



INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**



Décembre 2019 N° 012

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIE DE L'EDUCATION

INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET
PROFESSIONNEL

CENTRE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

Directeur de Publication : Dr BERTE Zakaria, IPNETP

Secrétaire de Publication : Dr KONE Koko Siaka, IPNETP

Directeur Scientifique : Pr Kanvally FADIGA, ENS

Membres du comité scientifique

Pr BAHA Bi YOUZAN D. : Université de Cocody Abidjan

Pr KOUADIO Bénéié Marcel : Université de Cocody Abidjan

Pr SANGARE Moustapha Karam..... : INPHB, Yamoussoukro

Pr GBONGUE Jean-Baptiste : IPNETP, Abidjan

Dr BERTE Zakaria : IPNETP, Abidjan

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIE DE L'EDUCATION

TABLE DES MATIERES

I - Editorial

Zakaria BERTE 7

II - Approche chronopsychologique de l'inhibition cognitive chez des élèves et des travailleurs ivoiriens selon l'âge

Kolotcholoma Issouf, Bi Tra Isidore TRA, Bouaké BAMBBA,
Université Félix Houphouët Boigny, Département de Psychologie 9

III - Parcours de vie et renoncement à l'éducation d'enfants lors de la prise en charge familiale du lymphome de burkitt pédiatrique

Tanoh Valéry KOUASSI, *Université Félix Houphouët Boigny*
- Eby-Ama Bénédicte-Ursule KOUA, *Université Alassane Ouattara*27

IV - Structures familiales et performances scolaires des élèves de l'enseignement secondaire dans le département du Borgou (République du Bénin) - OGA Armelle¹ - GNANSOUNOU FOURN Elisabeth¹

- TOH Alain² - HOUNTONDI Tatiana A.¹ -
¹*Département de Sociologie, Université d'Abomey-Calavi*
²*Département de Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)*63

V - La dynamique organisationnelle des écoles en Côte d'Ivoire : nécessité d'une régulation permanente

Marie Florentine Ahou AYE Ph. D.,
Enseignante-Chercheure au département des Sciences de l'Éducation
à l'Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel
(IPNETP) et chercheure postdoctorale à l'Université du Québec à Montréal (UQAM).
Madeleine Doffouchi TCHIMOU Ph. D.,
Professeure et Chercheure au département d'éducation et Pédagogie de la Faculté
des Sciences de l'Éducation à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). 87

VI - Electrification et intégration sociale à Dribouo en pays bété de Côte d'Ivoire

DALEBA Groghuey, dgroghuey@gmail.com - Institut d'Ethno-Sociologie, Sciences de l'Homme
et de la Société, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody 113

VII - Does microfinance reduce poverty ? Evidence from Côte d'Ivoire

Gnoudanfolly A. SORO, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody - Abidjan,
Chercheur associé au CIRES gamasoro@gmail.com 135

VIII - Propriété et stabilité sociale chez John Locke

N'gouan KOFFI Hyanick Hermann
Docteur en philosophie politique et sociale - Université Alassane Ouattara
Bouaké – Côte d'Ivoire nhyanick@gmail.com 163

IX - Penser le "vivre-ensemble" en Afrique à partir de John Locke

Julien N'guessan KOUAMÉ, kouame.julien.henr@gmail.com
Université Alassane Ouattara, Département de philosophie 191

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIE DE L'EDUCATION

ELECTRIFICATION ET INTEGRATION SOCIALE A DRIBOUO EN PAYS BETE DE COTE D'IVOIRE

DALEBA Groghuey, dgroghuey@gmail.com

*Institut d'Ethno-Sociologie, Sciences de l'Homme et de la Société,
Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody*

Résumé :

Ce travail a pour objectif de décrire et d'analyser la contribution de l'électrification à l'intégration sociale et sa représentation dans la société bété de *Dribouo*. L'étude a été conduite à *Dribouo* en février 2019, en pays bété dans la sous-préfecture de *Dignago*. Elle a permis de mettre en exergue les échanges (actions) et relations autour de l'électrification qui ont contribué à cette intégration. Soixante (60) personnes ressources ont été interviewées. La théorie du changement social et la méthode dialectique ont servi de base à l'analyse. Il ressort que, l'électrification est perçue comme un bien / instrument ambivalent à la fois bienfaisant et malfaisant : *kossou* et *gbagbadê*. D'une part, elle contribue à améliorer les cadres et les conditions de vie des populations. Mieux, elle est un facteur de développement et de progrès social pour les *Dribouo*. D'autre part, elle est source d'aliénation et parfois de mort par électrocution. En dépit de cette ambivalence, l'électrification a contribué à l'intégration sociale à *Dribouo* et à la qualité de la vie des populations, même si par ailleurs, elle a occasionné des frustrés ; qui jouissent pourtant gratuitement de l'éclairage public.

Mots clés : Représentation sociale - ambivalence de l'électrification - *kossou* et *gbagbadê* - changement social - intégration sociale.

ABSTRACT :

This work aims to describe and analyze the contribution of electrification to social integration and its representation in *Dribouo's* Bete society. The study has been conducted in *Dribouo*, February 2019, in Bete country of *Dignago* sub-prefecture. It has highlighted the exchanges (actions) and relations around electrification that have contributed to this integration. Sixty (60) resource persons have been interviewed. The theory of social change and the dialectic method have served to base of the analysis. It appears that electrification is perceived as an ambivalent asset / instrument that is both beneficent and harmful: *kossou* and *gbagbadê*. On one hand, it helps to improve the frameworks and people's living conditions. Better, it is a factor of development and social progress for *Dribouo's*. On other hand, it is a source of alienation and sometimes death by electrocution. In spite of that ambivalence, electrification has contributed to the social integration in *Dribouo* and to the quality of people's life, even if it also caused frustrated people; who enjoy nevertheless free public lighting.

Keywords : Social representation - Ambivalence of electrification - *kossou* and *gbagbad* - social change - social integration.

INTRODUCTION

Le champ de recherche de la présente étude est la résolution des besoins sociaux communs aux différentes communautés ethniques de la société *Dribouo*. L'objectif de l'étude est de décrire les différents échanges et rapports sociaux qui s'opèrent autour de l'électrification, et dont les conséquences concourent ou contribuent à l'intégration sociale des populations et des communautés rurales au sein de la société de *Dribouo*.

Par ailleurs, la société, constituée de plusieurs familles différentes peut être considérée comme un vaste système d'échanges socio-économiques, politiques et culturels, aussi bien formel qu'informel, régi par des us et coutumes variés. Percevoir les enjeux des échanges et pratiques liés à l'électrification par rapport à l'intégration sociale à *Dribouo* demande de présenter et de décrire les relations quotidiennes

autour de l'électrification, de l'utilisation et de la gestion de celle-ci (électricité) par les villageois. Ces relations et échanges se révèlent être un amas diffus de comportements, de stratégies et d'actions socio-économiques et culturels. L'étude s'évertuera à mettre en exergue les influences contributives à l'intégration sociale à *Dribouo*.

Le système d'échanges sera analysé sous son aspect de mécanismes et de pratiques liés à l'électrification et qui contribue à l'intégration sociale au sein de la société *Dribouo* (électrifiée depuis 2000). De cette date de mise sous tension du réseau électrique à 2019, la tribu *Gotibo*, en général, et en particulier le village de *Dribouo* a connu des mutations et transformations du fait de cette électrification qui méritent d'être présentées et analysées, afin d'appréhender la contribution de l'électrification à l'intégration sociale à *Dribouo*.

Ainsi, dans le but et la volonté de mieux cerner et de mesurer les conséquences de l'électrification sur l'ensemble des populations et de la société *Dribouo*, en termes d'intégration sociale ou de désintégration, la question de la représentation sociale de l'électrification mérite d'être abordée. A ce sujet, Abric et al (1998), soutiennent d'abord que, la représentation sociale est le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstruit le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique. Pour Jodelet (1994), «Le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale. Trembley, (1993, p. 23) présente l'électrification comme l'établissement d'installations ayant pour objet la fourniture ou l'utilisation de l'énergie électrique. Avant tout, l'électrification rurale est la construction d'infrastructures permettant de fournir l'électricité aux habitants des régions rurales. Mais plus que la composante strictement matérielle, l'électrification est également un processus par lequel les réseaux électriques se déploient en mettant en rapport les ressources et les usagers d'un territoire de plus en plus vaste.

Par ailleurs, Digbo (2016) souligne que l'électrification rurale représentait un enjeu politique et économique de taille à propos duquel les divers acteurs aussi bien les politiciens, les médias, les hommes d'affaires et les ruraux eux-mêmes ont été amenés à prendre position. Pour ce dernier, l'électrification peut être perçue comme une dynamique ou un catalyseur d'échanges, de frictions et de tensions, un bien, une valeur intégré (e), adopté (e) puis adapté (e) ; voire familiarisé (e) aux communautés sociales. En effet, la connaissance et la compréhension de l'électrification spécifique à la société bété de *Dribouo* requièrent par conséquent, d'approfondir plusieurs axes de réflexion. Ces axes de réflexion concernent surtout le processus, les échanges, et rapports liés à l'électrification qui conduisent à l'intégration dans la société bété de *Dribouo*. Ces réflexions peuvent s'appréhender par les représentations sociales liées à l'électrification, ainsi que les enjeux socio-économiques et culturels. Ces représentations sociales permettent de comprendre les comportements et prise de position des acteurs sociaux de *Dribouo* dans le processus des échanges et relations liés à l'utilisation de l'électrification dans la localité.

Les quelques écrits et recherches disponibles portant sur la problématique de la présente étude ont également servi d'appui et contribué à élargir la connaissance et la réflexion sur la contribution de l'électrification à l'intégration sociale à *Dribouo*. Cette documentation a permis de mieux orienter l'étude afin de saisir et de présenter les pratiques, les relations et les logiques liées à l'utilisation de l'électrification qui participent à l'intégration sociale à *Dribouo*.

Pour ce faire, des questionnements s'avèrent nécessaires.

Quelles sont les perceptions de l'électrification chez les *Dribouo*, son influence (les conséquences) et les enjeux sur les rapports (relations) des populations à *Dribouo* ?

Cette préoccupation suscite quelques questions subsidiaires :

Quelle est alors la représentation sociale de l'électrification chez les *Bété* de *Dribouo* ?

Quels sont les besoins des populations qui ont été résolus par les échanges (relations) liés à l'électrification à *Dribouo* ?

Quelle est la contribution de l'électrification ou des échanges liés à l'électrification à l'intégration sociale au sein de la société bété de *Dribouo* ?

L'étude permettra d'appréhender et d'expliquer les rapports et relations socio-économiques et culturelles liés à l'électrification (sa pratique) et leurs conséquences en termes de contribution (ou non) à l'intégration dans cette société bété. L'étude s'appuie sur la théorie du changement social et la méthode dialectique pour produire les résultats à analyser.

I. METHODOLOGIE

L'étude s'est intéressée au village de *Dribouo* (dans la tribu Gotibo) situé à 8 km de la sous-préfecture de *Dignago*, sise sur l'axe routier Guibéroua-Issia. *Dignago* est située à environ 45 km de Gagnoa son chef lieu de région. Cette sous-préfecture fait partie de la zone triangulaire Bété (Daloa-Soubéré-Gagnoa). Rappelons que *Dribouo* et les quatre (4) autres villages de la tribu Gotibo (Ottéhoa, Gazahio, beugréhoa et bagasséhoa) ont été électrifiés en 2000. La composition de la population est également la même dans tous ces villages. En effet, elle est constituée de Bété (population autochtone et majoritaire), de Baoulé, de Gouro, de Lobi, de Tagbana, (allochtones), de Burkinabè, de Maliens et de Guinéens (allogènes). Aussi, *Dribouo* est la porte principale d'entrée dans le Gotibo et le premier village à être électrifié. Plus facile d'accès que les autres, il présente les mêmes caractéristiques économiques, politiques, culturelles et socio-linguistiques que les autres villages. C'est également la localité la plus moderne (développée) de la tribu, et le village le plus rapproché de la sous-préfecture de *Dignago*. *Dribouo* offre une forte présence et influence de l'électrification sur la vie des populations rurales, nécessaires à appréhender la contribution (les retombées) de l'électrification à l'intégration sociale. De tels constats ont justifié le choix de *Dribouo* comme champ de recherche, essentiellement limité à la population rurale vivant dans le village, aussi bien autochtones, allochtones, qu'allogènes.

Créée le 7 Avril 2007, la sous-préfecture de *Dignago* compte 25.000 habitants selon le Recensement Général de l'Habitat et de la Population (RGHP, 1998). Voici plus de quinze (15) ans que *Dribouo* (et le Gotibo) est électrifié.

Par ailleurs, l'étude ne pouvait se passer des informations et des opinions des couches sociales utilisant directement ou indirectement l'électricité (ou l'électrification), susceptibles de révéler la contribution de celle-ci à l'intégration sociale à *Dribouo*. Ainsi, elle a privilégié la population raccordée officiellement ou non au réseau électrique rural.

L'étude s'appuie sur un échantillonnage de soixante (60) personnes ressources. Elle présente et décrit la représentation sociale de l'électrification chez les enquêtés, et l'influence ou la contribution de l'électrification à l'intégration sociale au sein de la société bété de *Dribouo*. Les approches quantitative (60 questionnaires) et qualitative (16 entretiens), ainsi que la méthode dialectique mobilisées ont permis de recueillir les données et de produire les résultats de l'étude.

II. RESULTATS

L'étude a permis de mettre en évidence les caractéristiques des personnes ressources enquêtées, leur représentation et présentation de l'électrification, les (leurs) échanges et actions liés à l'électrification qui contribuent à l'intégration au sein de la société bété de *Dribouo*.

Mais avant, il convient de noter que le processus de l'électrification est l'un des phénomènes majeurs de l'histoire des sociétés industrielles au XX^{ème} siècle. A l'aube du siècle, l'électrification fait une entrée fulgurante dans la vie quotidienne des populations. En effet, l'électrification des rues et des maisons fournit une clarté, une lumière plus vive que le gaz. Cette lumière occasionne des changements affectant les représentations et perceptions qu'avait l'homme de son espace, de son espace domestique que des techniques industrielles en général. Cependant, la documentation existante sur l'électrification (surtout rurale) demeure générale. Ainsi, l'on sait encore peu de choses sur la représentation de l'électrification chez

les ruraux (Bétés Gotibouo), les modalités précises du processus de l'électrification au sein du monde rural, de même que les conséquences économiques et sociales de ce bien multi-dimensionnel comme instrument d'émergence et d'intégration sociale.

II-1. De la représentation de l'électrification chez les Bétés de Dribouo

Concernant la représentation de l'électrification et sa contribution à l'intégration sociale en pays Bété de *Dribouo*, les variables évoquées par les enquêtés lors de l'étude de terrain, capables de permettre la réalisation d'une analyse et des conclusions objectives ont été retenues. Ces variables sont répertoriées et consignées dans le tableau n°1 ci-dessous.

Tableau : Caractéristiques et fréquences de la représentation de l'électrification et sa contribution à l'intégration sociale à *Dribouo*

Représentation de l'électrification	Valeur absolue	Fréquence%
Symbole (Facteur) de désintégration sociale / aliénation (mort)	06	10,00 %
Symbole (Facteur) de progrès / développement	25	41,67 %
Symbole (Facteur) d'intégration sociale / rapprochement des populations	21	35,00 %
Symbole(Facteur) de sécurité sociale	05	08,33 %
Symbole (Facteur) de pauvreté (misère) des populations	03	05,00 %
Total	60	100 %

Source : Enquête de terrain réalisée par DALEBA Groghuey, Février 2019

II-1-1. De l'ambivalence de la représentation à la présentation de l'électrification chez les Bétés *Dribouo*

La représentation de l'électrification chez les Bétés Dribouo révèle et revêt trois (3) types symboliques. Ce sont l'électrification comme symboles ou notions :

1- *gbagbadê* (la foudre ou l'éclair qui éclaire, mais qui parfois donne la mort tout comme l'électrification par électrocution) ;

2- *gbiha* (vérité, clarté ou lumière qui affranchit des ténèbres ou de l'obscurité à la vie) ;

3- *kôssou* (feu ou foyer et famille par extension ou la vie).

Cependant, les symboliques *kossou* et *gbiha* se rapprochent d'avantage dans leurs significations et objectif, au point où l'on peut les associer pour en faire un seul pôle d'intérêt. De plus, chacune des notions telles que *gbagbadê*, *gbiha* et *kôssou* revêt une certaine ambivalence. Car *gbagbadê* produit la lumière et le feu (très indispensable à la vie), mais il peut également tuer, tout comme *gbiha* qui donne l'éclairage (la vérité), mais parfois fâcheuse parce qu'elle dérange et expose, tandis que *kôssou* est le feu qui sert à cuire les aliments pour nourrir la famille, mais il brûle également et peut être source d'incendie. Ainsi, il ya sensiblement le mal (la mort) et le bien (la vie) qui se côtoient, avec des degrés variés dans chacune des trois notions ou symboles de la représentation de l'électrification chez les *Dribouo*. De ce fait, apparait l'ambivalence (de la représentation) de l'électrification chez les Bétés *Dribouo*.

II-1-2. De la représentation de l'électrification comme symbole d'aliénation et du progrès : les notions de *gbagbadê* et de *kossou*

Le système de représentation de l'électrification chez les Bétés de *Dribouo* est fortement ambivalent. Fondé sur les notions (les symboliques) de *gbagbadê*, de *gbiha* et de *kossou*, l'électrification est perçue comme aliénation, esclavage (condamnation) ou la mort à travers *gbagbadê*, comme le feu, la lumière, le foyer, la famille, même la vie et le progrès par extension à travers *kossou*. Alors que *gbiha* symbolise la vérité, la clarté ou la lumière qui affranchit des ténèbres, de l'obscurité à la vie. Nous constatons que la représentation de l'électrification chez les Bétés *Dribouo* oscille de la notion de mort à celle de la vie qui respectivement symbolisent l'aliénation / esclavage (la mort) et le progrès / développement (la vie).

Car 10% (tableau) des personnes ressources enquêtées soutiennent que l'électrification (perçue comme *gbagbadê* ou la foudre) est synonyme d'aliénation, d'esclavage ou de mort. Cette sorte d'aliénation ou d'esclavage est due à une condamnation de l'usager de l'électrification à payer périodiquement la facture électrique ; c'est-à-dire une somme variable tous les deux mois. Et ce, aussi longtemps qu'il utilisera

l'électrification. Cela appauvrit davantage les populations abonnées les moins nanties de *Dribouo*. Ainsi, l'électrification comme *gbagbadé* conduit à la pauvreté (la misère). Puis cette misère aliène et condamne certains abonnés moins nantis au réseau électrique rural. Car souvent, ces derniers veulent éviter la honte que procure la résiliation (l'interruption) électrique dans leur habitation, comme l'ont attesté 5,00 % (tableau) des personnes ressources interrogées. Une situation de misère (prisonniers misérables) qui pourrait précipiter ou causer la mort de ces abonnés.

Le discours rapporté de M. T en dit plus sur cet aspect :

«C'est difficile pour nous les abonnés qui avons de maigres moyens financiers de payer les factures électriques chaque deux mois. Ces factures sont élevées pour nous. Elles nous donnent des soucis et nous enfonce pratiquement dans la misère. Nous sommes comme pris à un piège dont nous ne voulons pas nous libérer. A cause des bienfaits de l'électrification et des gens qui se moqueront de nous, si l'électrification est coupée dans ma maison. Ce serait la honte pour moi et ma famille».

Pour D. Y interrogé sur cette question, il soutient que :

«Le fait de payer mes factures électriques chaque deux mois m'appauvrit. Par ailleurs, le fait de posséder l'électricité dans ma maison me donne aussi de la considération aux yeux de tous, dans le village. Et ça, c'est très très important pour mon image et celle de tout mon lignage. Et pour rien au monde je n'accepterai de perdre ce respect et cette dignité. Que faire alors ? Pour maintenir mon statut et mon honneur, je suis condamné à souffrir en m'acquittant même difficilement de ces factures, tout en redoublant d'effort au travail. Car je refuse d'être honni et déshonoré ».

Le *kossou* ou feu en tant que moyen ou instrument, sert à faire cuire les aliments. Donc le *kossou* sert à la préparation des mets et repas en vue de nourrir le foyer (la famille, le lignage). Le foyer étant le lieu où le feu doit être toujours allumé afin que celui-ci puisse être alimenté pour donner la vie (à des enfants). Des enfants que la lumière (l'éclairage, la connaissance), la vérité (la justice, la droiture, la franchise) éclaira pour le progrès et le développement de la société (bété de *Dribouo*). Ce système

de représentation sociale de l'électrification est caractérisé par des valeurs si chères à l'ensemble du peuple Bété en général et en particulier aux Bétés de *Dribouo* : *gbiha* comme vérité, franchise, justice, droiture partage (générosité).

Mais en général, cette représentation est nettement dominée par le symbole *kossou* comme feu, foyer (source de fécondité et de vie), de progrès et de développement. Cet élément de faits est également confirmé par les résultats du tableau qui attestent que 41,67% des personnes ressources enquêtées soutiennent que la représentation principale ou par excellence de l'électrification chez les Bétés *Dribouo* demeure incontestablement la notion de *kossou* symbole du progrès et du développement (contre 10% pour l'aliénation, tableau). Cela est soutenu par le discours rapporté de K.P interrogé qui dit ceci : «*Kossou kaha man Grôh mon ho, sê nê yourouha, grôh kôdrè gbeudahou. Grôh youkoussê mondoho, Dribouo hassê*». Pour dire qu'avec l'électrification du village, celui-ci demeure toujours éclairé, illuminé. Le village avance et se développe, comme c'est le cas de *Dribouo*.

Nous avons également constaté que même les nuits, les ténèbres ou l'obscurité n'ont plus le monopole du village. Parce que l'électrification éclaire en grande partie le village, tout en faisant reculer le *missikpoko* (les ténèbres ou l'obscurité) hors du village. Ainsi le *kossou* a chassé le *missikpoko* des maisons électrifiées et de *Dribouo* (en grande partie). Ce qui procure une sécurité sociale relative aux populations dans le village, comme l'ont attesté 8,33% des personnes ressources enquêtées (tableau).

II-2. De la contribution de l'électrification à l'intégration sociale en pays Bété de *Dribouo*

Ici, il s'agit de présenter et de décrire les échanges et actions économiques, sociaux et politiques qui s'effectuent autour de la pratique et de l'utilisation de l'électrification, contribuant à l'intégration sociale à *Dribouo*.

II-2-1. De la contribution de l'éclairage électrique public à l'intégration sociale à *Dribouo*

Pendant les nuits, l'éclairage électrique des lampadaires installés le long des rues profite à toutes les populations de *Dribouo*. Ainsi, elles profitent et effectuent aisément de petites courses, des visites ou ballades avant de dormir. Se sentant en sécurité du fait de l'éloignement des serpents, des scorpions et autres insectes et animaux dangereux de l'habitat villageois (dû à l'électrification), les populations des différentes communautés de *Dribouo* se donnent maintenant le loisir de visiter davantage leurs voisins, parents et amis. Parfois, leurs entretiens et causeries se prolongent au-delà de 22 heures ou 23 heures dans la nuit, avant qu'ils ne se quittent.

Avec l'avènement de l'électrification rurale, parfois les jeunes organisent des matchs de football pendant les nuits. Les jeunes s'adonnent également aux jeux de dame, de ludo, de cartes et d'*awalé* sous la lumière des lampadaires du village. Ces matchs et jeux attirent quelques fois leurs parents qui viennent les assister, passer le temps et se divertir avec leurs enfants.

Certains élèves des différentes communautés de *Dribouo* ne bénéficiant pas d'électrification dans leur maison, se retrouvent dans les rues éclairées par les lampadaires électriques, où ils étudient leurs leçons, en se côtoyant pendant les nuits. C'est un fait ou une situation social (e) occasionné (e) par l'électrification publique. Cependant, cette situation permet à ces élèves d'améliorer leurs rendements scolaires, leurs relations tout en créant leur rapprochement : l'intégration sociale.

Tous ces faits et actions (pratiques) induits par l'électrification (publique) rapprochent les populations, renforcent davantage leurs relations et contribuent par ricochet à l'intégration sociale à *Dribouo*.

Ces faits sont confirmés par les résultats de l'étude, (dans le tableau). Ces résultats révèlent que 35,00% (est la deuxième fréquence la plus élevée après celle de 41,67 % pour le progrès / développement) des personnes ressources interrogées affirment que, l'électrification contribue

d'une manière ou d'une autre au rapprochement des populations et à l'intégration sociale à *Dribouo* (contre 10,00% pour l'aliénation).

II-2-2. Contribution des abonnés au réseau électrique rural à l'intégration sociale à *Dribouo*

La possession et l'utilisation de l'électrification privée, c'est-à-dire individuellement dans sa maison ; dénote et affiche d'une certaine manière une valeur économique ou matérielle de l'individu connecté au réseau électrique. Aussi l'électrification confère à ce dernier un certain prestige social ainsi qu'aux membres de sa famille. En effet, être abonné au réseau électrique ou disposer de l'électrification dans sa maison à *Dribouo* est l'expression du pouvoir et de l'autorité au-delà de la richesse (relative). Cette expression et la richesse se ressentent aussi bien au niveau familial qu'à celui du village. Du fait de l'électrification du village, souvent les jeunes sortent la nuit pour se divertir dans les vidéos-clubs, les dancing-bars et les maquis fonctionnant électriquement, où ils se côtoient et renforcent leurs rapports inter-communautaires.

Certains abonnés au réseau électrique possèdent un téléviseur (et la connexion au Canal Horizon + ou une parabole), et/ou un réfrigérateur. Très souvent, ces abonnés permettent à leurs parents proches, aux membres de leur lignage, à leurs voisins immédiats et amis de venir suivre les émissions télévisées avec eux (dans leur maison). Ces abonnés leur permettent parfois de conserver leurs aliments (viande, poisson, boisson et eau) dans leur réfrigérateur. L'utilisation de ces biens électriques en commun crée et renforce les relations entre ces abonnés et ces derniers (aidés).

Les abonnés au réseau électrique sont également sollicités pour fournir l'éclairage électrique à leurs voisins, parents, amis ou autres personnes endeuillées dans le village. Ici, l'électricité est fournie, soit gratuitement, soit moyennant une contre partie financière souvent dérisoire. Selon les enquêtés, pour la plupart du temps, l'électricité est gratuitement fournie aux familles endeuillées. Dans tous les cas, ces actions d'entre-aide et de solidarité autour de l'usage de l'électricité (pendant les funérailles) rapprochent les populations, renforcent et

consolident davantage les relations sociales et par ricochet l'intégration sociale à *Dribouo*.

A *Dribouo*, nous avons constaté que de nombreux abonnés au réseau électrique rural ont rétrocédé l'électrification (le courant électrique) à des parents, des voisins ou à des amis (gratuitement ou moyennant une contribution financière pour le paiement du coût de la facture électrique). Par cette rétrocession de l'électrification, ces abonnés et leurs parents (famille), voisins et amis (bénéficiaires de l'électricité) ont été réconciliés. Et ils ont vu leurs rapports sociaux s'améliorer en se consolidant davantage.

Cela est confirmé par les propos de L. D enquêté :

«Quand j'ai gratuitement rétrocédé l'électricité à mon oncle paternel alors que nos relations n'étaient pas au bon fixe, deux jours après, il s'est déplacé de chez lui très tôt ce matin là, pour venir me saluer dans ma maison. Et il m'a dit merci mon fils, je suis fier de toi (en me serrant dans ses bras). Depuis ce jour, nous nous sommes totalement réconciliés, sans l'intervention d'une tierce personne. Maintenant, il m'invite souvent à manger avec lui, et il m'a offert 3 hectares de terre comme cadeau. Je suis surpris et à la fois très heureux. En plus, présentement, je me sens plus respecté et écouté dans le village».

A Z. S d'aborder dans le même sens en ces termes :

«Comme j'ai un conteur électrique personnel, j'ai accepté de donner du courant électrique à mes deux voisins immédiats, moyennant une contribution financière (raisonnable) de leur part chaque deux mois. Je peux dire qu'avec cette électrification, nos relations sont devenues plus bonnes. L'électricité a fait que beaucoup de voisins et de familles s'entendent très bien dans le village plus qu'avant. Notre environnement et les conditions de vie des Dribouo se sont également améliorés. Et ceux qui possèdent l'électricité dans leur maison sont considérés, écoutés et sollicités dans le village ».

Les résultats de l'étude (tableau) révèlent que 41,67% (soit 25 personnes ressources sur les 60 enquêtées) soutiennent que l'électrification constitue un facteur de progrès et de développement (contre 10% pour l'aliénation ou la condamnation). Par ailleurs, ces résultats révèlent également que, 35% (soit 21 personnes ressources sur 60 enquêtées) affirment que l'électrification constitue un facteur de rapprochement des populations et d'intégration sociale à *Dribouo*. Ces données sont consolidées par les discours rapportés ci-dessus qui en disent plus.

II-2-3. Contribution des bénéficiaires de la rétrocession électrique rurale à l'intégration sociale à *Dribouo*

Grâce à la rétrocession de l'électrification à partir des maisons des abonnés, de nombreuses familles bénéficient de l'électricité dans leur(s) maison (s). Ainsi, ces seconds bénéficiaires par rétrocession jouissent également de l'éclairage électrique dans leur maison et cour, tout comme les abonnés. Mais à la différence que ces derniers ne possèdent pas de compteur électrique. Ils ont généralement droit à un nombre limité d'ampoules.

Cependant, du fait de la rétrocession électrique, ces derniers ont acquis un statut social relativement au-dessus de ceux dont les maisons et les cours ne sont pas éclairées. Et ils jouissent également du bonheur que procure le fait de posséder de l'électricité dans sa maison. Car leur situation dénote également d'une certaine volonté et capacité à se procurer l'électrification dans leur domicile. Aussi, cette rétrocession a créé une sorte de relation plus stable et paisible entre les abonnés au réseau électrique et ceux à qui ils ont rétrocédé l'électricité. Et cette rétrocession électrique continue de faire tache d'huile à *Dribouo*, en dépit de l'interdiction de cette pratique sociale par les autorités de la Compagnie Ivoirienne d'Electricité (CIE).

Y. G atteste que :

«Sans la rétrocession électrique, je serais vraiment incapable présentement, d'avoir de l'électricité dans ma maison. Mais avec la solidarité qui règne dans le village, par la rétrocession, un de mes frères me donne gratuitement l'électricité chaque nuit et ma maison est éclairée. Que Dieu donne une longue vie à mon frère pour ce qu'il fait pour moi et ma famille».

III. DISCUSSION

A la lumière de l'appréciation générale des résultats de cette étude, il ressort que la représentation (perception) de l'électrification chez les *Dribouo* met en exergue le caractère émergent (source de développement, de progrès) et de catalyseur d'intégration sociale dans la société *Dribouo*. De ce fait, les échanges, les rapports et pratiques sociales liés à l'électrification sont influencés par l'usage du courant électrique (objets et biens électriques) qui participe à l'intégration sociale dans la localité.

Par ailleurs, cette réalité constitue la manifestation d'un déterminisme social dans lequel les valeurs socio-économiques et socio-culturelles déterminent le comportement des acteurs sociaux de *Dribouo* (par rapport à l'électrification). Car selon Mamadou, D et al (2012) cités par Tra, F et Mamba, T (2017), le comportement de chaque individu, de chaque groupe social par rapport à un objet (électrification) est déterminé par les représentations qu'il se fait de cet objet. La représentation sociale constitue *«une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social donné»* Jodelet (1989).

Le constat est que, à *Dribouo*, les populations ont conscience de l'ambivalence de l'électrification (électricité) à travers les symboles *kossou* (lumière, vie et progrès) et *gbagbadê* (esclavage, électrocution et mort). Les résultats et les discours rapportés des enquêtés (présentés plus haut) sur les représentations sociales de l'électrification chez les *Dribouo* révèlent que les populations de *Dribouo* sont conscientes du fait

que l'électrification constitue une aliénation, une condamnation ou un sentiment de souffrance (*gbagbadê*) pour elles. Cependant, cette perception négative ne les empêche pas d'accepter l'électrification. Car pour elles, l'électrification est comme un mal (relatif) nécessaire, comme un couteau à double tranchant qui rend beaucoup de services. Par ailleurs, l'électrification constitue également un instrument très bénéfique, de progrès et de développement (*kossou*), de prestige et d'intégration sociale à *Dribouo*. Synonyme de progrès (développement) et d'aliénation (esclavage), l'électrification représente la vie et également la mort, avec deux (2) symboles de base comme *kossou* (surtout) et *gbagbadê*.

En effet, l'électrification (électricité) est une entité ou un bien intrinsèquement ambivalent (e). Ainsi, Digbo (2014, p. 252) observe à tous les niveaux de discours et de pratiques des aller et retours entre les représentations positives et négatives de l'électrification. Ce mouvement de va et vient se fait avec un enrichissement de la situation sociale, dans une dialectique qui entraîne un dépassement des deux niveaux symboliques (de l'état social initial), faisant ainsi de l'électrification un instrument de progrès, de développement et d'intégration sociale à *Dribouo*.

Au-delà, la représentation de l'électrification chez les *Dribouo* évoque (simultanément) le confort et le danger, le plaisir et la culpabilité. Comme un couteau à double tranchant, l'électrification fonctionne tantôt comme une chose (une entité) bénéfique, voire bienfaitrice ; tantôt comme une entité malfaisante et maléfique. Aussi, la symbolique du progrès tient donc sur une opposition entre la possibilité d'un cadre et des conditions de vie meilleures (de progrès) et des risques de dépendance à l'électrification et de mort par électrocution (comme la foudre qui frappe et donne parfois la mort). En plus, le système de représentation de l'électrification chez les Bétés de *Dribouo* intègre la valeur sociale, les représentations économique et socio-politique liées aux pratiques et à l'utilisation de l'électrification.

Ainsi, les résultats de l'étude et leur analyse montrent que, concrètement, dans les relations, les rapports et activités liés à l'électrification, des actions de flux et de reflux, de va et vient s'opèrent entre les symboliques *kossou* et *gbagbadê*. Cela s'opère également au sein de chaque symbolique ou représentation de l'électrification chez les *Dribouo*. Par ailleurs, les résultats de l'étude trouvent de ce fait, un appui en la théorie du changement social et en la méthode dialectique qui mettent en exergue (réciproquement) un appauvrissement et un enrichissement de la situation sociale, puis un bond social qualitatif traduit par le progrès, le développement (et l'intégration sociale) dans la localité.

Un autre constat est que, l'éclairage public des lampadaires (l'électrification publique) profite à toutes les populations des différentes communautés de *Dribouo*. Lesquelles se réjouissent d'une manière ou d'une autre, même si certaines populations parmi elles, n'ont pas la possibilité de s'offrir l'électrification privée dans leur maison. Les résultats de l'étude permettent d'affirmer à ce niveau que ; l'électrification publique contribue à l'intégration sociale à *Dribouo*.

Par l'acquisition de l'électrification dans leur maison et son utilisation, les abonnés au réseau électrique se sont octroyés une plus grande considération, une notoriété et une autorité (pouvoir économique et/ou politique). Cette nouvelle position sociale des abonnés permet de tenir compte de leurs points de vue dans le village, mieux dans les instances de prise de décisions à *Dribouo*. Ces abonnés au réseau électrique jouissent d'un prestige social dans la société *Bété* de *Dribouo*. De par leur statut d'abonnés, ils constituent également des vecteurs ou instruments de rapprochement des populations dans la localité, à travers la rétrocession électrique et d'autres pratiques sociales liées à l'électrification.

La possession de l'électrification dans sa maison est également une marque d'intégration sociale comme le confirment des discours rapportés ci-dessus. Donc l'électrification constitue un moyen d'intégration sociale participant de ce fait à l'acquisition de l'autorité.

A l'analyse et dans les faits, nous avons observé la pratique d'une sorte de solidarité agissante, manifestée et objectivée à travers la rétrocession de l'électricité (à des parents, des voisins, amis et connaissances). Un fait social, économique et culturel (la solidarité manifestée à travers la rétrocession électrique) lié à l'usage commun de l'électricité qui favorise l'intégration sociale à *Dribouo* : l'électrification. Car plus de la moitié des enquêtés soutiennent que la rétrocession électrique a nettement favorisé le rapprochement des populations et l'intégration sociale à *Dribouo*. Aussi, l'utilisation en commun des biens et objets électriques (la télévision, le réfrigérateur, canal horizon+, le magnétoscope, la radio, le magnétophone, le rechargement des portables cellulaires) a également contribué au rapprochement et à l'intégration sociale dans la localité.

Au vu des résultats et de l'analyse des données de terrain, il ressort que, en appartenant à la logique du progrès et du développement, et de par l'aliénation ou la condamnation (la souffrance subie face aux coûts variables et bimestriels des factures électriques à payer) qu'elle suscite, l'électrification mobilise des partisans et des adversaires. Pour certains, le progrès signifie liberté, intelligence, développement. Pour d'autres, l'électrification est synonyme d'esclavage, de symbole d'aliénation ou de condamnation, de vide social, de domination de l'homme par la technique.

La fonction première de l'électrification que nous avons identifiée à *Dribouo* et que les enquêtés évoquent est celle du feu, de foyer, de lumière et de progrès. Ainsi, cette représentation de l'électrification comme lumière ou éclairage chez les *Bétés* de *Dribouo*, constitue la base minimale du village (éclairage public), de tout habitat individuel ou collectif dont toutes les communautés villageoises de *Dribouo* bénéficient et profitent. Par ailleurs, l'électrification est également devenue une source de motivation au travail pour tous les habitants de *Dribouo* qui voudraient en jouir (pleinement).

CONCLUSION

L'étude avait pour objectif de décrire et d'analyser l'influence de l'électrification (des échanges et relations autour de l'électrification) sur les populations, les communautés et la société de *Dribouo* afin d'appréhender si celle-ci a contribué à l'intégration sociale dans la localité ou non. En effet, à travers les approches quantitative et qualitative, la théorie du changement social et la méthode dialectique, l'objectif de cette étude a été atteint au terme de la recherche. Car les résultats de base de l'enquête effectuée à *Dribouo* et leur analyse montrent que, non seulement les populations de la société bété de *Dribouo* ont une représentation positive et dynamique de l'électrification en termes de changement social positif et qualitatif contribuant à l'avènement d'un cadre et des conditions de vie nettement améliorés ; mais elles la perçoivent également comme facteur d'intégration sociale, de progrès et de développement social.

Aussi, cette intégration sociale est matérialisée et boostée par des actions de solidarité à travers la rétrocession de l'électrification à des parents proches, à des amis et voisins immédiats, par la sécurité sociale et le rapprochement de la jeunesse villageoise (village éclairé, les vidéos-clubs, les parties de dance et les jeux organisés les nuits). Sensiblement, ces actions liées à l'électrification ont d'une certaine manière, contribué à l'intégration sociale à *Dribouo* de façon générale, même si l'électrification a par ailleurs créé quelques frustrés dans la localité. Cependant, ces frustrés bénéficient gratuitement de l'électrification publique rurale (l'éclairage des lampadaires) qui leur permet de se promener librement, en toute sécurité dans le village, pendant la nuit. Avec l'électrification du village, l'on voit clairement là où on pose les pieds. En plus, plusieurs insectes et animaux dangereux tels que les scorpions et reptiles craignant la lumière se sont éloignés du village.

En effet, l'éclairage ou l'électrification publique du village pendant les nuits, la possibilité pour les villageois de rendre visite à un proche parent, à un ami ou de faire une petite promenade sportive en toute sécurité, la solidarité relative liée à (autour de) l'électrification et la rétrocession de l'électricité à des tiers ; ont contribué à l'intégration sociale au sein de la société bété de *Dribouo*.

BIBLIOGRAPHIE

Abric, J. C. et Guimelli, C. (1998), *Représentations sociales et effets de contexte. Connexions*. In N° spécial : *Logiques sociales de la connaissance*, 72 (2), 23-38.

Barbusse, B et Glaymann, D, (2004), *Introduction à la sociologie*, Vanves : Foucher.

Boudon, R et Bersnard, P (2012), *Dictionnaire de sociologie*, Larousse.

Daleba G., Dedy Séri F., Digbo Gogui A. (2017), «*Approche sociologique du tutorat et des conflits fonciers ruraux dans la tribu Gotibo de la sous-préfecture de Dignago*», in Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en sciences Sociales (LERISS), Institut d'Ethno-Sociologie (I.E.S), Université Félix Houphouët Boigny (Cocody-Abidjan), p. 87-122.

Daleba G., (2000), *Etude monographique de la tribu Gotibo dans la sous-préfecture de Guibéroua : une observation de la vie rurale avant l'électrification en 1998*, Mémoire de Maîtrise de sociologie, Université de Cocody, Abidjan.

Digbo, G A., (2014), *Une étude des implications sociales de l'électrification rurale dans la tribu Gotibo de la sous-préfecture de Dignago (Gagnoa)*, Thèse Unique de Doctorat, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 337p.

Digbo, G A., (2002), *L'électrification facteur de changements sociaux : observation d'une vie rurale après électrification : le cas de la tribu Gotibo*. Mémoire de DEA, Abidjan, IES.

Durkheim, E (1974), *Les règles de la méthode sociologique*, Paris : PUF.

Fulbert T., Mamba Tchimou B. (2017), «*Risques environnementaux et enjeux socioéconomiques de l'occupation d'un espace côtier : cas de Lahou-Kpanda*» in Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en sciences Sociales (LERISS), Institut d'Ethno-Sociologie (I.E.S), Université Félix Houphouët Boigny (Cocody-Abidjan), p. 123-144.

INS, (1998), *Recensement Général de la Population et de l'Habitat*, RGPH 1998. Abidjan.

Jodelet, D et Al (1994), *Les représentations sociales*, Paris : PUF.

Lentz C., (2003), "*Premiers arrivés et nouveaux venus*". *Discours sur l'autochtonie dans la savane Ouest-africaine*. In Histoire du peuplement et relations interethniques au Burkina-Faso, Paris, Karthala, p. 113-134.

N'Da, P (2006). *Méthodologie de la recherche, de la problématique à la discussion des résultats*. Abidjan : EDUCI.

Tremblay, Y (1993), *Entre le privé et le public : l'électrification rurale au Québec, 1935-1964*, Bulletin d'histoire de l'électricité, n°22 : 173-185.